

Bureau de conseils

Un nouveau copain dans le troupeau

La détention qui satisfait au mieux les besoins des chevaux est la détention en groupe. Cette forme de détention nécessite toutefois de l'expérience, de solides connaissances sur le comportement des chevaux, un aménagement adéquat de la stabulation et un bon sens de l'observation.

Un groupe de chevaux ne se résume pas simplement à la présence simultanée de chevaux sur une surface limitée. Ils ont tout d'abord besoin de faire connaissance, avant qu'une hiérarchie sociale soit établie. Petit à petit des liens d'amitié se créent entre certains chevaux, mais de l'animosité peut naître chez d'autres membres du groupe. En revanche, les conflits disparaissent dès que le groupe est stable, c'est-à-dire dès que la hiérarchie est instaurée. Les chevaux dominés laisseront la place aux chevaux dominants. Lorsqu'un groupe est stable et la stabulation bien structurée, les coups et les morsures sont rares. Une hiérarchie stable permet aux chevaux de vivre en communauté, sans conflits et sans pertes d'énergie inutile.

Phase d'habituation

L'intégration de nouveaux chevaux dans un groupe nécessite un certain savoir-faire. Le principe de base consiste à permettre d'abord un contact visuel entre le nouveau cheval et le groupe, puis dans une deuxième phase à donner la possibilité aux chevaux de se toucher. L'idéal est de laisser le nouveau cheval brouter dans un pré séparé du reste du troupeau par une clôture. Le temps de latence avant l'intégration varie d'un cheval à l'autre. Cela peut être une semaine comme plusieurs mois. Après cette période d'accoutumance, le nouveau cheval est mis en présence d'un membre du groupe, puis pour quelques heures avec le groupe entier. Il est recommandé aussi de donner au nouveau cheval la pos-

sibilité de reconnaître les lieux en dehors de la présence des autres chevaux.

Phase d'intégration

Les chevaux montrent de nombreuses interactions les premières heures après l'intégration, puis les jours qui suivent, celles-ci se raréfient. On distingue :

- les interactions agressives qui permettent d'instaurer les liens de hiérarchie, telles que menacer, ruer, mordre... Ce sont la plupart du temps des comportements qui servent à impressionner l'autre cheval;
- les interactions qui conduisent à un lien d'affinité entre deux chevaux, telles que le nettoyage mutuel, la proximité d'un autre cheval, le jeu.

Le rang social est associé aux comportements agressifs exprimés lors du contrôle de l'espace et du manque de ressources. La place du cheval dans la hiérarchie va dépendre de son ordre d'arrivée dans le troupeau, de son âge et de son tempérament.

Le rôle du détenteur

L'homme joue un rôle très important dans le processus d'intégration. Il surveille et intervient lorsque cela s'avère nécessaire. Il décide quels chevaux se comprennent le mieux et à quel moment il peut passer à l'étape suivante de l'intégration. Dans certains cas il faudra modifier le troupeau pour obtenir une hiérarchie stable. Dans ce domaine, il n'existe pas de recette permettant de prédire la durée de cette phase d'accoutumance et



Les interactions qui conduisent à un lien d'affinité entre deux chevaux, sont le nettoyage mutuel, la proximité d'un autre cheval et le jeu.

d'intégration progressive. Cette période peut durer quelques jours ou plusieurs mois selon la nature du cheval ou la composition du groupe. Il est également fortement recommandé de déferer les chevaux aux postérieurs lors de la phase d'interaction afin d'éviter les blessures graves.

Résultat d'étude

Des études ont été menées sur les interactions sociales en fonction de la structure du groupe. Les résultats montrent une différence dans la fréquence et le type d'interaction dans un troupeau de juments, de hongres ou dans un troupeau mixte. Selon ces études, il y a plus de jeux et de grooming social dans un troupeau de hongres que dans des troupeaux de juments et des troupeaux mixtes, mais en revanche, moins d'interactions agressives. Les juments et les jeunes chevaux se tiennent plus proches les uns des autres que les troupeaux de hongres et les trou-

peaux mixtes. Quant à la hiérarchie, elle reste plus stable chez les juments que chez les hongres. D'autres études ont démontré que le poulain d'une mère d'un rang social plus élevé serait plus à même d'être dans un rang élevé. Les mères dominantes viennent souvent aider leur jeune. Phénomène intéressant, la relation peut s'inverser en présence ou en l'absence de la mère.

Conclusion

L'intégration d'un cheval demande un bon sens de l'observation et un suivi du troupeau. Une détention en groupe bien conçue convient à tous les types de chevaux, mais elle est en revanche fortement déconseillée pour des chevaux qui ont un passé social problématique. Une personne responsable et qualifiée doit pouvoir décider si un cheval s'adapte ou pas à la mise en troupeau.

Sabrina Briefer